

## L'orgue Aristide Cavaillé-Coll (1864) de la Chapelle Saint-Louis de VIRE (Calvados)

La genèse de l'orgue qu'abrite la chapelle Saint-Louis de l'Hôpital de Vire nous est connue grâce à un ensemble de recherches effectuées dans les archives Cavaillé-Coll de la Bibliothèque nationale de France et de l'Université d'Oberlin aux États-Unis. Cet orgue de 1864 est l'un des très rares ouvrages de Cavaillé-Coll non modifiés depuis leur construction, faisant de lui un élément patrimonial d'une grande importance sur le plan national et, partant, un joyau culturel de la ville de Vire.

Il est entouré d'un buffet en chêne sculpté d'une grande beauté, enchâssé dans la vaste chapelle du XVII<sup>e</sup> siècle, au-dessus de l'ancienne grille de clôture des Sœurs Ursulines et sous une extraordinaire voûte en bois peint avec coupole monumentale. Il s'agit d'un ensemble unique et indissociable, qui s'inscrit dans l'histoire de la ville : financé intégralement grâce à la donation d'une habitante, Mademoiselle Polinière, il fut inauguré le 22 juin 1864 par Georges de Momigny (1812-1882), organiste et compositeur virois qui fit carrière à Paris.



### Quelques considérations historiques...

La conception sonore et la coupe de sommier de l'orgue de Vire (10 jeux répartis sur deux claviers) ont été déclinées onze fois par Cavaillé-Coll ; il ne s'agit toutefois pas d'une « série », les buffets et les dispositions mécaniques étant à chaque fois différents :

- Paris, Théâtre Lyrique (orgue provisoire, vers 1862) : disparu
- Charleville-Mézières, Saint-Rémi (1863) : bien conservé, classé MH en 1982
- Colombey-les-Belles (1863) : transformé
- São Paulo (Brésil), Igreja de São José do Ipiranga (1863) : transformé
- **Vire, Hospice Saint-Louis (1864) : intact**
- Metz, maîtrise de la cathédrale/chapelle de l'Évêché (1864) : transformé
- Paris, Saint-Marcel (1864) : disparu
- Medina del Campo (Espagne), Convento de San José Carmelitas Descalzas (1865) : conservé (selon nous ancien orgue des Dames Augustines de la Congrégation Notre-Dame, à Paris)
- Paris, Dames de Sainte-Clotilde (1866) : disparu
- Rome (Italie), Collège américain (1866) : harmonie transformée
- Boulogne-sur-Seine, Notre-Dame (1877) : disparu

Cette liste établie à partir des Archives Cavaillé-Coll conservées à Paris (BnF) et à Oberlin, USA (College Library) montre qu'à l'étranger, trois de ces instruments sont conservés, plus ou moins transformés ; sur le sol français, deux sont conservés (celui de Vire, intact mais non protégé, et celui de Charleville, classé MH), deux sont transformés et quatre ont disparu.

Il serait également intéressant de faire le point sur l'état et même la conservation effective des orgues Cavaillé-Coll construits à destination d'autres institutions hospitalières : Orphelinat de Dunkerque (1860, I/6), Clinique Sainte-Anne de Paris (1867, II/12), Clinique de Vaucluse/Épinay-sur-Orge (1869, II/8), Hospice Saint-Yves de Rennes (1873, II/8), Hôtels-Dieu de Vitry-le-François (1878, II/10) et de Saint-Quentin (1883, II/8). À signaler par ailleurs la restauration en 1873 du petit orgue de l'Hôtel-Dieu de Compiègne (I/6<sup>1/2</sup>) ainsi que les propositions d'orgues d'occasion en 1853 à l'Hospice de Châtillon-sur-Seine (I/?) et en 1865 à l'Hospice Impérial des Quinze-Vingts (I/6<sup>1/2</sup>).

Détail émouvant : le *Tableau des sommiers* conservé aux États-Unis indique la proximité temporelle de la confection du sommier de Vire avec celle des sommiers du grand orgue de Notre-Dame de Paris, dont la reconstruction avait été commandée en cette même année 1863. L'orgue de Vire appartient d'ailleurs à une période particulièrement remarquable dans l'histoire de l'entreprise Cavaillé-Coll, qui a livré au début des années 1860 des chefs-d'œuvre de grand caractère et unanimement admirés tels ceux des cathédrales de Nancy, Bayeux ou Versailles ; de Saint-Sulpice ou de Saint-Bernard à Paris ; de la Basilique Santa Maria de San Sebastián (Espagne) ou de l'église du Gesù à Toulouse.

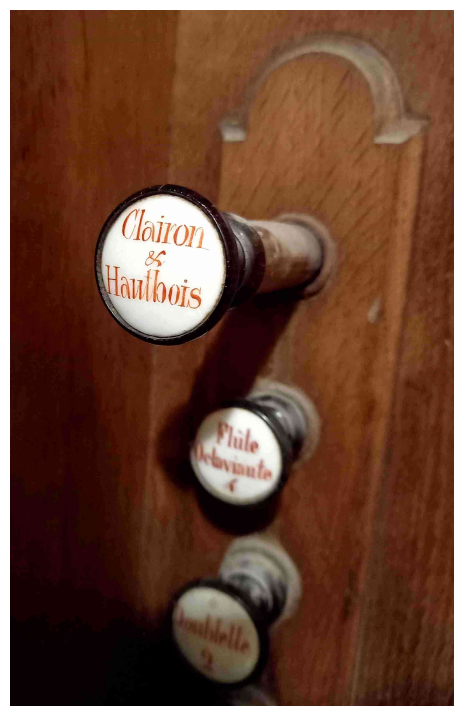
### ... et organologiques

À Vire, le mutisme de l'instrument depuis plusieurs décennies le rend d'autant plus exceptionnel : il s'agit d'un indice fort d'une rarissime préservation de l'harmonie mise au point par son concepteur. Le parallèle avec le grand orgue Cavaillé-Coll de l'église Saint-Nicolas de Gand (1856), muet depuis soixante-dix ans et dans un état de conservation patrimoniale analogue, s'impose. La taille certes bien plus modeste de l'orgue de Vire, forcément adaptée au lieu, ne l'empêche pas d'être mis au même plan d'importance patrimoniale que celui de Gand comme témoignage primordial d'une harmonie intacte d'Aristide Cavaillé-Coll.

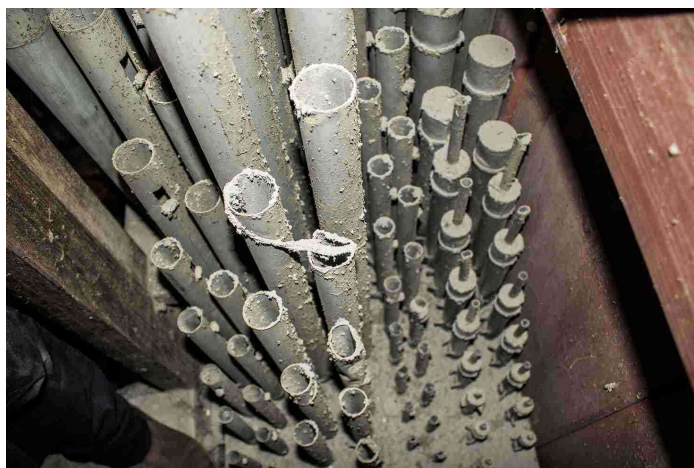
L'orgue de la chapelle Saint-Louis est un exemplaire à notre connaissance unique, dans l'œuvre du facteur, d'un instrument implanté à fleur de tribune, la console des claviers étant à l'arrière ; son élévation et son décor néo-Renaissance, proches de ceux du buffet de l'orgue de chœur de la cathédrale de Bayeux, ont été rarement déclinés. Sa composition, conforme au sommier n° 422 figurant dans les « Numéros d'ordre des coupes de sommiers et la disposition des jeux de chacun » (1861) de la maison Cavaillé-Coll, est demeurée inchangée :

<b>I Grand-Orgue 54 notes</b>	<b>II Récit expressif 54 notes</b>	<b>Pédale 20 notes</b>
Montre 8 Bourdon 8 Flûte harmonique 8 Prestant 4	Viole de Gambe 8 Voix céleste 8 Flûte octavante 4 Doublette 2 Trompette 8 Clairon & Hautbois 4-8	En tirasse
II/I – I/P – II/P – Trémolo – Expression à cuiller		

Ce type de composition est dérivé de celle d'un instrument à clavier unique, dont les jeux sont répartis sur deux claviers grâce à l'établissement d'une seconde laye. Sous cet angle d'un plan sonore global bien complet, la réduction de jeux pour chacun des claviers n'est ni un appauvrissement ni un pis-aller : elle génère au contraire la démultiplication des possibilités et donc un enrichissement conséquent. Un rare Clairon-Hautbois, lien avec l'esthétique post-classique des derniers Clicquot, promet une vive efficacité sonore autant qu'une variété accrue de timbres.



La tuyauterie de l'orgue de Vire applique le mode d'accord et d'harmonie initié à peine cinq ans plus tôt par Aristide Cavaillé-Coll à l'orgue de Saint-Jean d'Elbeuf, en 1858 : entailles de timbre pour les Principaux et les Gambes, coupe au ton pour les Flûtes ainsi que pour la Doublette. Un instrument de petite taille tel que celui de Vire concentre toutes les exigences de qualité voulues par son concepteur ; il contient par essence tous les raffinements de mise en œuvre et d'harmonisation que développent ses grands instruments tant admirés.



Un orgue Cavaillé-Coll contemporain de celui de Vire mais légèrement réduit en taille (8 jeux), conservé intact en l'église Saint-Sauveur d'Argenton-sur-Creuse (Indre) et en parfait état de jeu, démontre la musicalité permise par ce type d'instrument qui va à l'essentiel : promptitude et fraîcheur de l'élocution, distinction des timbres, plénitude des ensembles, *cantabile* dans toutes les tessitures, fusion de tous les mélanges... Dans un tel instrument, l'effet de fondamentale des basses de 8 pieds et leur assise impressionnante assurent remarquablement bien la fonction musicale d'un jeu de 16 pieds.

### Littérature, accompagnement, improvisation...

L'orgue Cavaillé-Coll de Vire est tributaire d'une esthétique et d'une pratique liturgique précises, toutes deux trop méconnues voire négligées aujourd'hui. La qualité intrinsèque de l'instrument, comme dans le cas de pratiquement tous les orgues historiques de qualité artistique supérieure, ouvre des perspectives insoupçonnées aux musiciens qui ne se limitent pas aux idées reçues, aux formules scolastiques, aux terrains mille fois arpentés. Le fait que des organistes de grand renom puissent concevoir des programmes pour des instruments même modestes de taille prouve que les solutions sont là et n'attendent que d'être découvertes puis partagées.

Un répertoire existe qui convient à de tels instruments ; pour l'époque 1850-1930 environ, il s'agit d'œuvres conçues souvent avec une double destination, celle de l'orgue et/ou de l'harmonium : les orgues comme celui de Vire y excellent. La partie de Pédale en est généralement facultative ; de grands musiciens ont illustré cette catégorie de répertoire : Franck, Boëllmann, Ropartz, Louis et René Vierne, Fleury, Langlais...



La perfection sonore des ressources des instruments de ce niveau de facture et leur enracinement dans les traditions européennes antérieures les rendent aptes à traduire de manière convaincante – moyennant l'habileté et l'imagination de l'exécutant – un grand pan de la musique ancienne de maîtres tels que Frescobaldi, Sweelinck, Froberger, Arauxo, Cabanilles, Blow, Roberday, Muffat, Pachelbel, Zipoli, Kuhnau, Boehm, Walther, J. S. Bach et ses fils, Scarlatti, Haendel, Stanley, Seger et tant d'autres, y compris avec des parties de Pédale. Ces musiques innombrables peuvent s'apparenter à de la musique de chambre, qui sied si bien au cadre d'exception de la chapelle Saint-Louis.

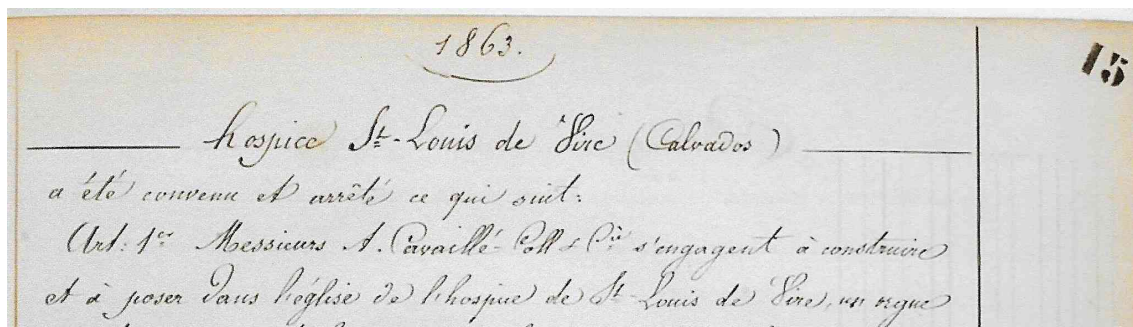
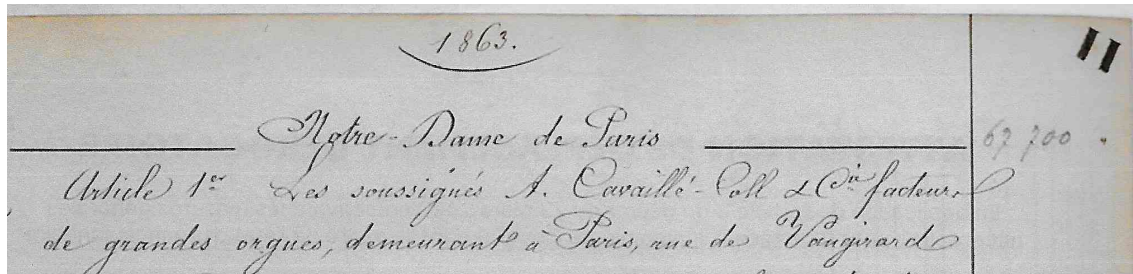


Bien que le style diverge de la norme établie de la musique d'orgue historique, des œuvres pour clavier d'une période plus tardive – Mozart, Haydn... – sont également très bien rendues par les timbres subtils et de grande classe créés par Aristide Cavaillé-Coll ; de la même façon, la littérature du XX<sup>e</sup> siècle, par exemple Bartók, offre également des opportunités insolites de créativité pour les organistes.

Aristide Cavaillé-Coll s'est nourri de la connaissance des orgues anciens ; tout au long de sa carrière ses instruments assurent une continuité historique et puisent aux racines non seulement de l'esthétique française post-classique de Clicquot, Lefebvre ou Dom Bedos, mais également à celles des autres écoles européennes qui l'ont inspiré de leurs jeux octavians, gambés ou ondulants. L'univers sonore de l'orgue de Vire peut assurément servir les auteurs post-classiques parisiens, Balbastre, Séjan, Beauvarlet-Charpentier, Lasceux, Marrigues, Boëly, Benoist, mais aussi ceux des écoles étrangères de la période correspondante, Martini, Rinck ou Wesley. De contraignant qu'il puisse paraître, le petit pédalier de 20 notes d'un tel orgue peut devenir, pour le musicien qui se laisse enchanter par la vitalité sonore de l'instrument, source infinie de stimulation pour la recherche, l'adaptabilité, l'imagination.

Enfin, l'accompagnement ou le dialogue avec un ensemble vocal ou instrumental (malgré la situation en tribune, envisageables moyennant les techniques actuelles de transmission), l'accompagnement d'une partie soliste, la transcription ainsi que l'improvisation, traditionnelle spécialité des organistes, sont favorisés par les ressources sonores d'un tel chef d'œuvre, tandis que pour l'apprentissage de l'écoute particulière que demande la littérature romantique, un tel instrument est quasi idéal.

## Documents d'archives



Le contrat pour le grand orgue de Notre-Dame de Paris fut signé le 15 juillet 1863,  
celui pour l'orgue de l'Hospice Saint-Louis de Vire le 14 octobre suivant.

(Source : gallica.bnf.fr/BnF, Archives Cavaillé-Coll,  
*Livre des Marchés*, 1863-1878, p. 11 et 15)

*Suite des tuyaux de Montres, leur poids &c &c.*

1862 — 1864.	1864.	Nombre des tuyaux	Poids des tuyaux	Prix de l'étain	Prix de façon	Total	Prix à l'Acier
Désignation des orgues.							
Bresil m m		23.	67,500.	m.	m.	371,25.	500.
Clamecy m		38.	192,100	m.	m.	1057,10	1410.
Bordeaux (Carmes)		29.	86,500	m.	m.	475,75	635.
Vire, hôpital St Louis		29.	94,300	m.	m.	518,65	690.
Moitiers (Savoie)		33.	193,300	m.	m.	1063,15	1420.
Ezaristes - Paris, Mont St Eust.		6.	15,600	m.	m.	85,80	115.
Metz, la Madeleine		27.	76,100	m.	m.	418,55	560.
Paris, St Marcel.		23.	72,500	m.	m.	398,75	535.

Archives Cavaillé-Coll, extraits du Tableau des Montres,  
indiquant pour Vire le nombre de 29 tuyaux de façade effectivement réalisés.  
[Source : Oberlin College Library, Ohio, USA, « Registre Cavaillé-Coll », p. 6]

*1862 — 1864. 19*

*Suite du Tableau des Sommier.*

Désignation des orgues.	Longueur des sommiers	Profondeur	Nombre des parties	Nombre des sommiers	Nombre des notes	à simple ou double laies.	Nombre des piges	Nombre des coupes	Observations.
Albi, St Salvi	1m 50	0m 80	1.	6.	54	simple	6 laies	760	à jeux à double registre
Signe, org Chocon	1m 50	0m 80	1.	6.	54	simple	6 laies	760	à jeux à double registre
Bresil org d'orgue	1m 80	1m 20	1.	10.	54	double	404.	422.	disposé p. 2 Claves
Vire, hôpital St Louis, orgue	1m 80.	1m 20.	1.	10.	54	double	404.	422.	disposé p. 2 Claves
Monte Sygne (la coupe est en 1862)	1m 80.	1m 10.	1.	8.	54	double	404.	423.	disposé p. 2 Claves
Bordeaux, Carmes, orgue	1m 80.	1m 35	1.	11.	54	double	404.	435	disposé p. 2 Claves
Notre-Dame de Paris	1.55	1.65	2.	16.	56	double	486	436	8 grammaires doubles
18 - 1 - 18 (Bombarde)	1.80	1.40	1.	14.	12.	double	437.	437	doubles grammaires
18 " 18 (Bombarde)	1.30	1.40	1.	14.	18.	double	437.	437	6 grammaires doubles

Archives Cavaillé-Coll, extraits du Tableau des Sommier.

Le sommier de Vire fut construit d'après la coupe n° 422 (cf. page suivante).

Ce tableau montre que le sommier de Vire fut mis en œuvre juste avant ceux de Notre-Dame de Paris.

[Source : Oberlin College Library, Ohio, USA, « Registre Cavaillé-Coll », p. 19]



39

1,80x1,20 **422.210** jeux 1. partie

---

1. Montre 8	6. Flûte Octavi. 4
2. Flûte harm 8	7. Voix céleste 42 n.
3. Prestant 4	8. Doublette 2
4. Bourdon 8	9. Trompette 8
5. Viole de Gamba 8 p.	10. Clairon & Hautbois

L'illustration précédente (« Tableau des sommiers ») se reporte au numéro d'ordre 422, donnant la composition effectivement réalisée à Vire.

(Source : gallica.bnf.fr/BnF, Archives Cavaillé-Coll,

Numéros d'ordre des coupes des sommiers et la disposition des jeux de chacun / 1861, p. 39)

*1<sup>er</sup> clavier de Ut à Fa, 54 notes.*

---

1 <sup>er</sup> Montre	de 8 pieds	54 notes
2 <sup>e</sup> Flûte harmonique	de 8 <sup>2</sup>	54 <sup>2</sup>
3 <sup>e</sup> Bourdon	de 8 <sup>2</sup>	54 <sup>2</sup>
4 <sup>e</sup> Prestant	de 4 <sup>2</sup>	54 <sup>2</sup>
<i>2<sup>me</sup> clavier de récit expressif, de Ut à Fa 54 notes.</i>		
5 <sup>e</sup> Viole de Gamba	de 8 pieds	54 <sup>2</sup>
6 <sup>e</sup> Voix céleste	de 8 <sup>2</sup>	42 <sup>2</sup>
7 <sup>e</sup> Flûte octaviante	de 4 <sup>2</sup>	54 <sup>2</sup>
8 <sup>e</sup> Doublette	de 2 <sup>2</sup>	54 <sup>2</sup>
9 <sup>e</sup> Trompette	de 8 <sup>2</sup>	54 <sup>2</sup>
10 <sup>e</sup> Clairon et hautbois	de 4/8 <sup>2</sup>	54 <sup>2</sup>
		528 <sup>2</sup>
<i>Clavier de pédales à tirasse de Ut à Sol, 20 notes.</i>		

Composition de l'orgue de Vire figurant au contrat du 14 octobre 1863, exactement réalisée.

(Source : gallica.bnf.fr/BnF, Archives Cavaillé-Coll,

Livre des Marchés, 1863-1878, p. 15)

